

Neue Bücher/Nouveaux livres

Kardiologie, Taschenatlas

A. T. Timmis, 129 S., 211 meist farbige Abbildungen, DM 24.80, Hippokrates Verlag, Postfach 593, D-7000 Stuttgart 1, 1986, ISBN 3-7773-0797-1

Dieser Taschenatlas, mit einem prägnanten und gut aus dem Englischen übersetzten Text, gibt eine anschauliche Zusammenfassung des heutigen Wissens über die verschiedenen, hauptsächlichlichen Herzkrankheiten, mit einer jeweiligen, kurzen Beschreibung des klinischen Bildes und der neuesten diagnostischen Methoden, wie Echokardiographie, Szintigraphie und Katheteruntersuchungen sowie etablierter Methoden, wie Röntgenographie und Elektrokardiographie entsprechend dem heutigen Wissensstand. Der Wert des Büchleins liegt vor allem auf der diagnostischen Ebene. Mediziner, die wenig oder relativ wenig Kontakt mit der modernen Kardiologie haben, wissen von den grossen Fortschritten in diagnostischer Methodik, fühlen sich jedoch verloren in der verstreuten oder voluminösen Literatur. In diesem Sinn füllt der Atlas eine Lücke und sollte für den Präventivkardiologen nützlich sein, denn die Vorbeugung der Krankheit dürfte auch bedingen, dass man den Zustand, den man verhüten will, kennt. Die Therapie ist nur sehr kurz und Prävention überhaupt nicht behandelt. Eine kurze Liste der Risikofaktoren beschränkt sich auf die Spitze des Eisbergs. Sogar Schuhleder-epidemiologen brauchen wohl kaum einen Taschenatlas als vade mecum, das wirklich in die Tasche passt. Trotzdem ist er sehr zu empfehlen!

Frederik H. Epstein, Zürich

Psychosoziale Medizin

Gesundheit und Krankheit in bio-psycho-sozialer Sicht

Teil 1: J. Willi, E. Heim: *Grundlagen*. 48 Abb., 291 S., broschiert, DM 54.-, ISBN 3-540-16121-X.

Teil 2: E. Heim, J. Willi: *Klinik und Praxis*, 25 Abb., 372 S., broschiert, DM 64.-, ISBN 3-540-16229-1, Springer-Verlag 1986

Das zweibändige Werk, von Psychiatern herausgegeben, bietet eine sehr umfassende Übersicht über Konzepte und Erkenntnisse dieser neuen Disziplin des medizinischen Curriculums, die sich mit den Auswirkungen des sozialen Umfeldes auf Verhalten und Befinden des einzelnen befasst. Es trägt der Tatsache Rechnung, dass Gesundheitsrisiken in Entstehung und Auswirkung immer mehr vom Menschen selbst bestimmt werden. Die psychosoziale Betrachtungsweise konzentriert sich dabei auf das Individuum in seinem Erleben des sozialen Umfeldes und auf die Arzt-Patient-Beziehung. Sie ist in gewissem Sinne das subjektiv emo-

tionale Gegenstück zur objektiv rationalen Epidemiologie, die das Rückgrat der Sozialmedizin bildet. Ohne dauernden Rückgriff auf die objektiven Grundlagen kommt indessen auch die psychosoziale Medizin nicht aus und so ist zu bedauern, dass die enge Verbundenheit der Fächer Sozialmedizin und psychosoziale Medizin nicht durch die Mitarbeit eines Sozial- und Präventivmediziners unter den fünfzehn Mitautoren dokumentiert ist. Dass epidemiologische Sachkenntnis auch in der psychosozialen Medizin nützlich sein könnte, zeigen die missverständlichen Schlussfolgerungen bei der Darstellung des unterschiedlichen Sterbealters von Ärztinnen und Ärzten. Andererseits bietet der lebendige und anschauliche Inhalt der zwei handlichen und gut gegliederten Bände eine willkommene Ergänzung zu den oft recht abstrakten epidemiologischen Lehrbüchern.

Der Stoff wird übersichtlich und durch viele konkrete Beispiele sehr einprägsam dargeboten. Wichtige Definitionen und Schlussfolgerungen werden deutlich hervorgehoben. Didaktisch ist diese Übersicht ausgezeichnet gemacht und für jeden geeignet, der sich über dieses an Bedeutung gewinnende Gebiet orientieren oder sich darin einarbeiten will.

Rudolf Bruppacher, Basel

Medikamentenkonsum und Medikationsrisiken

Heinz Gutscher, Rainer Hornung, Ulrich May, Meinrad Schär (Hrsg.), 169 S., 27 Abb., 39 Tab., kartoniert, SFr. 34.-, Bern 1986 Verlag Hans Huber, ISBN 3-456-81507-7.

Ce petit livre présente, en quatre chapitres, les résultats d'une enquête rétrospective par interviews sur les conditions et les modalités de la prise de médicaments d'un échantillon d'à peu près 1800 Suisses alémaniques adultes choisis d'après des critères de hasard à l'intérieur de communes de Suisse alémanique, également déterminées par hasard. Les interviews ont été effectuées par des interrogateurs formés sur la base d'un catalogue de questions rédigées en allemand officiel, suffisamment déformé pour permettre une conduite des interviews en patois suisse alémanique. N'ont été interrogés que des citoyens suisses ayant le droit de vote, habitant les cantons suisses allemands. Cette population cible correspond à peu près à 54 % de citoyens suisses et à 46 % des habitants de la Suisse, dont l'échantillon interrogé de 1819 personnes, à leur tour, représentent les 0,06 %. A l'origine, cette enquête a eu pour but de déterminer les motifs et les conditions de l'automédication par des médicaments obtenus sans prescription; l'automédication étant souvent combinée avec une

médication prescrite, l'enquête a été étendue à tous les médicaments consommés dans les 15 jours précédant l'interview. Les auteurs de l'enquête sont le professeur de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich et un de ses collaborateurs, sociologue, un psychologue spécialisé en psychologie sociale, et un collaborateur du centre d'informations de la Société suisse de pharmacie. A ces quatre chapitres est annexé un excellent chapitre d'un pharmacologue-clinicien allemand, ancien responsable du secteur des médicaments de l'Office fédéral de la santé de la République fédérale allemande, portant sur les mesures qu'on pourrait et devrait prendre pour enrayer le développement de dépendances aux médicaments. Ce chapitre n'a pas de rapport direct avec l'enquête décrite dans les quatre autres chapitres.

Des enquêtes de même type, portant généralement sur un nombre d'interviews plus faible et souvent moins soigneusement contrôlées que la présente étude ont été publiées dans plusieurs pays étrangers. Le but de la présente étude, par conséquent, pouvait être de comparer la Suisse à d'autres pays, étant donné que le marché des médicaments achetés sans prescription constitue à peu près les 30 % (en valeur) des médicaments vendus et consommés hors des hôpitaux. Une telle comparaison n'est cependant pas possible parce que le dessein de la présente étude est différent de celui d'autres études publiées et parce qu'en outre, même en admettant que les personnes interrogées sont représentatives de la population cible, cette population cible n'a compris que moins de 50 % d'habitants de la Suisse. Comme il s'agit d'une enquête par interviews, les personnes interrogées ont évidemment dit ou tu ce qu'elles ont voulu dire ou taire: il est peu probable qu'une majorité des personnes interrogées ait dit «toute la vérité et rien que la vérité». Or il y a des raisons de supposer que beaucoup de personnes interrogées dans ce domaine puissent dissimuler sciemment, surtout en ce qui concerne l'abus de médicaments, ou bien encore mentir systématiquement pour des raisons doctrinaires (écoles, etc.). Il n'y a pas d'indications si et comment les auteurs ont essayé d'éliminer des réponses mensongères. Les auteurs, apparemment, n'ont pas non plus essayé de contre-vérifier les dires des personnes interrogées par d'autres données, par exemple les chiffres de vente des différents médicaments dans les communes sélectionnées pendant la période couverte par l'interrogatoire. Plusieurs remarques dans le texte indiquent, cependant, que les auteurs sont très conscients de ces deux difficultés.

Le premier chapitre décrit la fréquence des troubles de la santé ainsi que les conseils que recherchent les personnes ennuyées par de tels troubles et la stratégie de traitement

(automédication ou recherche d'une médication prescrite). Comme d'autres populations interrogées sous ce rapport, les Suisses alémaniques paraissent avoir tendance à consulter le médecin plus rarement que ceci ne serait désirable du point de vue médical. Le deuxième chapitre traite du savoir de la population au sujet des médicaments (des médicaments en général: aucune connaissance particulière n'a été investiguée) ainsi que sur les sources d'informations au sujet de médicaments et les sources d'approvisionnement (médecins avec autodispensation, pharmacies, drogeries, commerces généraux). A peu près 70% des personnes interrogées avaient des notions générales sur l'utilité ou l'inutilité des médicaments; ce pourcentage est peut-être plus élevé que celui de quelques enquêtes étrangères. 64% des personnes interrogées s'informent sur l'indication de médicaments dans les pharmacies, seulement 41% chez le médecin. Il n'y a que 30% qui se renseignent auprès d'amis, de voisins ou auprès du conjoint. La publicité comprenant des articles de journaux et des émissions des médias n'est considérée comme source d'informations que par 2% des personnes interrogées! D'autre part, les médicaments consommés ont été achetés à 36,5% chez les médecins et 44,2% dans des pharmacies! 51% des produits utilisés par des sujets n'ont pas été achetés lors de l'apparition d'un symptôme mais étaient déjà stockés dans les pharmacies de ménage! Ces quelques chiffres pourraient être spécifiquement suisses ou spécifiquement suisses alémaniques.

Le troisième chapitre traite de l'épidémiologie de la prise de médicaments qui, elle, ne paraît pas différer fortement de ce qui a été observé dans d'autres pays techniquement hautement développés, bien que les Suisses, tout en consommant trop, consomment moins de vitamines que les Américains.

Le quatrième chapitre traite des problèmes spécifiques et des risques du comportement médicamenteux et de l'ignorance de la plupart des personnes interrogées sur les effets secondaires et les interactions possibles de médicaments.

Le chapitre annexé traite surtout du développement de dépendances par rapport à des médicaments sédatifs-somnifères ou des médicaments excitants créées par leur prise dans des médicaments combinés, dans lesquels le seul rôle de la substance créant la dépendance est celui d'induire une consommation continuée pendant longtemps. La contribution vient d'Allemagne; or, en RFA, la vente et la consommation de médicaments combinés sont plus grandes que dans la plupart des autres pays. Nous ignorons si tel est aussi le cas en Suisse alémanique.

La liste de références du livre est maigre (124 citations) et quelque peu surprenante: on n'y trouve pas beaucoup de travaux bien connus et même l'enquête du Conseil de l'Europe sur l'automédication et l'abus de médicaments de 1975 n'est pas citée. Le choix des citations tombe sur des publications allemandes (48 publications suisses alémaniques et 35 publications de la RFA). Sont cités en outre 20 travaux en langue anglaise et une seule étude romande en langue française.

La lecture du livre est vivement recommandée à tous les pharmacologues et pharmacologues-cliniciens chargés d'enseignement universitaire ou extra-universitaire, à tous les chercheurs dans les domaines de la médecine sociale et préventive, ainsi qu'à tous les responsables politiques ou professionnels de la santé publique en Suisse (sous l'hypothèse peu fondée que le comportement des Suisses romands et des Tessinois ne se distingue pas fondamentalement de celui des Suisses alémaniques). Le livre devrait être intéressant pour la majorité des pharmaciens s'intéressant aux bases de leur métier et pour quelques médecins praticiens, comprenant les praticiens romands (l'allemand du livre est facile à comprendre). Pour les infirmiers/infirmières, le personnel soignant et le public au large, le livre est peut-être quelque peu trop difficile à lire parce que trop technique.

Georges Peters, Lausanne

Krankengymnastik bei idiopathischer Skoliose

Michael Weber, Susanne Hirsch, 172 S., 163 Abb., kartoniert, DM 48.-, Gustav Fischer Verlag, Stuttgart 1986, ISBN 3-437-00457-3

Der Titel dieses kleinen Buches ist bescheiden gehalten, der Inhalt aber geht weit über «Gymnastikanleitungen» hinaus: Da ist eine verständlich formulierte und einleuchtend gewertete Zusammenschau der relevanten Literatur über die medizinische Seite der idiopathischen Skoliose; da ist eine selten so klar anzutreffende Darlegung der Grenzen der konservativen Therapie, die trotzdem nicht Resignation auslöst, sondern im Gegenteil Patienten wie Leser zu motivieren weiss; da steht anstelle von Übungsroutine für Patient und Therapeut das Bewusstmachen von Abweichungen der Haltung in den drei Ebenen im Zentrum – von diesem gehen alle Anleitungen aus, deshalb sind sie so einleuchtend; da wird gezeigt, wie die so leicht sich einschleichenden Fehlermöglichkeiten bei den Übungen vermieden werden können, und da wird das vom Patienten erarbeitete neue Erinnerungsbild für Haltung auch ausserhalb der Therapiestunden im Alltagsablauf eingesetzt.

Kurz, ich habe das Buch mit Freude gelesen und mir manche Anregung entnommen. Es verdient eine breite Leserschaft.

Walter Dick, Basel

Bevölkerungswandel in der Schweiz

Zur Entwicklung von Heiraten, Geburten, Wanderungen und Sterblichkeit
François Höpflinger
184 S., kartoniert, sFr. 38.-, Grisch 1986
Verlag Rüeeggler, ISBN 3-7253-0269-3

Demographische Gegebenheiten sind die Grundlagen für epidemiologische Studien. Dabei verlässt man sich häufig auf Trendbetrachtungen im Laufe dieses Jahrhunderts, oft auch deswegen, weil frühere Daten nicht vorhanden, nur unvollständig oder nicht

Brücken zum Menschen - Bücher vom Kreuz Verlag

Die Geschichte einer Schizophrenie



Sylvia Frumkin wird mit 15 Jahren zum erstenmal in eine psychiatrische Klinik eingewiesen. Diagnose: Schizophrenie. Von diesem Zeitpunkt an gleicht ihr Leben einer Odyssee durch Therapien und psychiatrische Anstalten. Das Buch erzählt aber nicht nur von Sylvia und ihrem Kampf gegen die Krankheit, sondern vermittelt tiefe Einblicke in Entstehung, Symptome und Behandlung der Schizophrenie und das System der psychiatrischen Versorgung.

Mit dem Pulitzer Preis ausgezeichnet

Susan Sheehan
Ich bin nicht da, wo ihr mich sucht
Die Geschichte einer Schizophrenie
349 Seiten, kartoniert Fr. 26.-



greifbar sind. Es ist der grosse Verdienst des vorliegenden Buches, solche Daten, soweit sie vorhanden waren, zusammengestellt zu haben. So finden sich viele interessante Abbildungen und Tabellen, die bereits Anfang des letzten Jahrhunderts oder noch früher ihren Ausgang nehmen. Besonders aufschlussreich ist die Abbildung über die Epidemien und Bevölkerungsentwicklung in der Stadt Basel zwischen dem 14. und dem 19. Jahrhundert, oder die Abbildungen über die Geburtenhäufigkeiten ausgewählter Geburtsjahrgänge oder die Geburtenzahl der Geburtsjahrgänge. Die tiefgreifenden Veränderungen von Geburtenhäufigkeit, Wanderungen und Sterblichkeit, die seit Mitte des letzten Jahrhunderts in unserem Land stattgefunden haben, werden nicht nur gut dokumentiert, sondern auch beschrieben und sorgfältig analysiert. Nur schade, finden sich die Tabellen meist nicht bei den zugehörigen Textstellen. Das erschwert die Lektüre etwas. In jedem Fall ein Buch, das für jeden Sozialmediziner zur Pflichtlektüre gehören sollte.

Ursula Ackermann-Lieblich, Basel

Europe et Médecine 1983–1986

Comité permanent des médecins de la Communauté européenne
137 S., kartoniert, sFr. 43.70, Paris 1986,
Masson SA, ISBN 2-225-80976-3

Ce volume de 137 pages est un recueil de discours, de rapports et d'autres documents rédigés pendant trois ans par les membres français du Comité permanent des médecins de la CEE. La présidence du Comité passe en effet tous les trois ans d'un pays membre de la CEE à un autre; la période 1983–1986 a été le deuxième terme français. La prochaine présidence échoit à l'Allemagne.

Le livre offre un aperçu panoramique des préoccupations actuelles des organisations médicales dans les pays membres de la CEE, telles que les a perçues la direction française. Les principaux sujets étaient: les problèmes économiques et les perspectives de l'évolution des systèmes de santé en Europe; les progrès de la biologie et leur influence sur l'évolution de la médecine; les réponses de l'éthique médicale aux inquiétudes suscitées par les progrès techniques et la volonté de maîtrise des coûts; le contenu de la formation du généraliste; la coordination des mesures de programmation du nombre des étudiants en médecine dans la CEE; les problèmes éthiques posés par la fécondation artificielle, etc.

Les lecteurs de *Médecine sociale et préventive* seront particulièrement intéressés par

- la Déclaration sur la médecine préventive (pp. 73–77)

- les Eléments de réflexion du Comité permanent sur les 38 buts régionaux du Comité régional pour l'Europe de l'OMS (pp. 79–80).

Les textes sont présentés dans leur version originale. Ainsi, les discours sont reproduits

dans le langage parlé, les chartes concernant les médecins salariés et hospitaliers manquent de commentaires, les documents sont plutôt laconiques. Aucun effort n'a été fait pour amalgamer les textes très divers en un volume cohérent; d'ailleurs, le livre n'indique pas le nom d'un rédacteur, ce qui explique l'absence de soins rédactionnels. La préface du Dr Jacques Monier ne suffit pas à combler ces lacunes.

Bien que le lecteur puisse trouver des sujets d'une actualité et d'une importance certaines, il est gêné par la narration (discours) ou, au contraire, par les ellipses (documents), ainsi que par l'absence de toute discussion des représentants des divers pays membres de la CEE, le privant ainsi du point de vue des pays autres que la France; il n'est même pas indiqué s'il y avait un consensus au sein du Comité, et sur quels sujets. Ainsi, le lecteur désireux d'en savoir plus sur le fonctionnement du Comité des médecins de la CEE reste sur sa faim (malgré le court aperçu historique 1959–1985 qui figure en tête du volume).

Thomas Strasser, Genève

The Effects of Whole-Body Vibration

H. Dupuis, G. Zerlett; Vorwort von
H. E. von Gierke, 162 S., 54 Abb.,
broschiert, DM 78.–, Springer-Verlag,
Berlin-Heidelberg-New York-Tokio, 1986,
ISBN 3-540-16584-3

Cet ouvrage est l'édition anglaise d'un travail publié en allemand en 1984.

Une partie introductive précise les termes et définitions utilisés dans le domaine des vibrations et rappelle les circonstances professionnelles dans lesquelles l'homme est exposé à des vibrations. Un chapitre important est consacré aux effets aigus des vibrations mécaniques tels qu'on peut les montrer par des études physiologiques, en tenant compte de la position des sujets. On relève notamment l'importance des fréquences de résonance des différentes parties du corps, lesquelles doivent être considérées lors de la construction d'équipements techniques.

Dans sa revue sur les effets des vibrations en cas d'exposition chronique, cet ouvrage met bien en évidence les difficultés rencontrées dans les études épidémiologiques. Les modifications observées n'étant pas spécifiques et étant elles-mêmes fréquemment rencontrées dans la population générale, une relation causale avec les vibrations est difficile à démontrer. Mais, selon les auteurs, l'analyse de la littérature conduit à la conclusion que l'exposition prolongée à des vibrations excessives altère la santé, surtout au niveau de la colonne vertébrale et aussi sur le plan digestif.

Les aspects préventifs sont également abordés; amélioration technique, organisation du travail, examens médicaux, réglementation.

On peut considérer que cet ouvrage fait une synthèse critique des données existant dans

la littérature. Les références citées sont nombreuses. La présentation particulière soignée et la présence de plusieurs résumés sous forme de tableaux facilitent bien la lecture de cet ouvrage. Comme le souligne la préface, cette étude, qui devrait faciliter la recherche interdisciplinaire dans le domaine des vibrations, est destinée à un vaste public: médecins du travail, orthopédistes, responsables de sécurité, ingénieurs, ergonomistes.

Marcel-André Boillat, Lausanne

Irren ist ärztlich – Analyse einer Krankengeschichte

Erica Brühlmann-Jecklin
Bern (Zytglogge) 1986
184 S., sFr. 28.–, ISBN 3-7296-0236-5

«Irren ist ärztlich» – Dieser Titel provoziert vorerst, andererseits klingt er auch versöhnend, denn er erinnert an das Sprichwort «Irren ist menschlich», und Ärzte sind ja auch Menschen, na ja, oder doch nicht?

Das Buch von E. Brühlmann-Jecklin hat das Verhältnis von Patientin und Ärzten, von Autorität und Ohnmächtigkeit, vom Ausgeliefertsein und Sich-Ausliefern zum Thema. Es wird geschildert, wie ein Mädchen, das in seiner Motorik auffällt, im Zuge von orthopädischen Korrekturbemühungen, schicksalhaft anmutenden schweren Erkrankungen und medizinische Diagnosezwängen allmählich in eine unüberschaubare medizinische Maschinerie gerät.

Das Kind, das Mädchen, die Mutter, die Autorin, möchte mit Unterstützung einer analytisch orientierten Therapeutin ihre eigene medizinische Biographie erhellen, möchte insbesondere durch das Studium ihrer Krankengeschichte die Fragen verstehen, weshalb sie nach dem Autounfall nicht mehr stehen konnte und weshalb ihr damals die Rehabilitation verweigert wurde. Die zentrale, die brennende Frage, die den Leser wie bei einer Krimilektüre mitreisst, ist die Ungewissheit darüber, was damals war, als sie bei einer Behandlung ihrer Hüftgelenkskontraktur das Bewusstsein verlor – das «schwarze Loch».

Die Sprache ist knapp, prägnant, oft kommt ein Satz ohne Zeitwort aus, Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft fließen ineinander über. Der häufige Wechsel innerhalb der Lebensphasen wirkt manchmal verwirrend. Allmählich stellte ich aber fest, dass es nebensächlich wurde, welche Operation zu welchem Zeitpunkt in welchem Spital erfolgte oder in welchem Zusammenhang die Bauchoperationen mit der diagnostizierten Muskeldystrophie stehen. Entscheidend wurde bei meinem Leseerlebnis die erdrückende Sogwirkung dieser medizinischen Maschinerie, der damit verbundene Schmerz, die Demütigungen und die hilflosen und doch mächtigen Versuche, ein nicht fassbares Krankheitsbild zu etikettieren. Wut, Trauer, Ohnmächtigkeit, Hoffnung, das sind die häufigsten Stimmungen, die im

Buch zum Ausdruck kommen. Es ist nicht rasende Wut, die ausbricht, obwohl sie meines Erachtens angebracht wäre, und ob der zaghäufig geäußerten Rachedanken erschrickt die Frau, sie nimmt sie gleich zurück. Von Rollen, von Etiketten versucht sich die Autorin zu befreien. Sie setzt alle Hebel in Bewegung, ihre Krankengeschichte aufzuspüren, ihre eigene Geschichte zu schreiben. Gegen den Schluss des Buches erhält auch der Leser eine Antwort auf die Frage des «schwarzen Loches». Die Autorin fühlt sich durch diese Antwort sehr entlastet, erleichtert und steigt (rollt) im zweiten Teil der Geschichte in einen Rehabilitationsprozess ein, dessen Ablauf sie selber und bewusster bestimmen kann, mit dem Ziel, ihre orthopädischen Stützen so weit als möglich abzulegen.

Das Buch von Erica Brühlmann-Jecklin ist allen zu empfehlen, die selber lernen möchten, ihre Krankheitsgeschichte zu analysieren und sich gegenüber Medizinern durchzusetzen. Es könnte medizinischen Fachkräften helfen, Ursache-Folge-Verknüpfungen im Diagnoseprozess sowie Macht- und Ohnmachtverhältnisse aus der Sicht der Patienten besser zu verstehen. Wer sich weder mit der Thematik «Behinderungen» noch «Medizin» befasst, findet hier ein exemplarisches Studium des Verhältnisses zwischen ausgelieferten Frauen und männlichen Autoritäten. Das Buch wird ergänzt durch ein Nachwort von M. Mumenthaler, «einem Arzt, wie viele andere auch», und eine alphabetische Worterklärung, die insbesondere für den medizinischen Laien eine grosse Hilfe ist.

Susanne Schriber, Zürich

Les Suicides

Rodrigue Bélanger (éd.)
Cahiers de recherche éthique No 11
Editions Fides, Montréal, 1985, 240 p.

Cet ouvrage collectif vise avant tout la reformulation d'une éthique de suicide. Il réunit dix-sept articles, contrastés par le centre

d'intérêt des disciplines représentées (théologie, médecine, droit, histoire et autres sciences humaines). Après avoir dépeint les enjeux éthiques de quelques situations concrètes (grèves de la faim, extension du suicide aux adolescents, cas des patients en phase terminale, etc.), il envisage le suicide du point de vue épidémiologique et, plus amplement, à travers les représentations qu'en donnent le langage, l'histoire du droit, des dogmes et des idées ainsi que les sociétés de diverses cultures. Le champ se trouve ainsi largement défriché pour la réflexion et les propositions éthiques des derniers auteurs.

L'extrême ambiguïté des gestes et des situations suicidaires a pour corollaire la confrontation des logiques de classement que cet ouvrage met en œuvre ou discute. Aux classements objectivistes, illustrés par les nomenclatures épidémiologiques ou juridiques et animés par un souci de prévention ou de sanction, on peut reprocher de ne retenir des dynamiques suicidaires que les traces apparentes et, par là, d'ignorer les sujets. Dans les classements subjectivistes en revanche, d'abord intéressés à la valeur des motivations et des acteurs, les suicides se ventilent dans l'espace symbolique du meilleur et du pire en même temps que les messages qu'ils dictent ou qui leur sont attribués. La lecture du même geste portera à la légitimation quand l'image du choix vertueux ou de l'héroïsme surgit de pair avec la figure du sage ou du martyr, mais peut tout aussi bien glisser vers le pôle opposé quand dominant les signes du désespoir ou de l'échec chez les insensés ou les suicidés anonymes. C'est bien entendu dans l'établissement de ces rapports entre circonstances et individus que les tenants de l'objectivisme verront surgir l'arbitraire – par exemple en considérant le moment à partir duquel les théologiens se mettent à parler de «vrai sacrifice» et les psychiatres de souffrance «authentique», ou en constatant les reculs actuels de l'image du suicide dans la notion d'euthanasie volontaire. Le risque finalement, lorsque le sujet prévaut, est de faire ignorer le suicide à son tour.

Ce livre appelle certes les suicidologues et les moralistes à s'interroger sur la valeur de leurs propres démarches. Il suggère cependant aux premiers, souvent obnubilés par les critères de scientificité en vogue, une possibilité de mieux servir la connaissance en s'inspirant davantage des modèles analogiques qui font progresser la réflexion éthique dans ce domaine.

Malik von Allmen, Genève

Eingegangene Bücher:

Paraquat et diquat

Critères d'hygiène de l'environnement 39
Programme international sur la Sécurité des Substances chimiques (IPCS)
Organisation mondiale de la Santé, Genève
1986, 207 S., kartoniert, sFr. 16.–

Die Rolle der Chemotherapie im Kampf gegen die Tuberkulose

Der Fall Schweiz.
Studien zur Gesundheitsökonomie 8, Peter Zweifel, Gabriella Pedroni, Pharma Information 1986, Basel

Le rôle de la chimiothérapie dans la lutte contre la tuberculose

Le cas de la Suisse.
Collection Economie et Santé 8, Peter Zweifel, Gabriella Pedroni, Pharma Information 1986, Bâle.